

BIBLIOGRAPHIES DES AUTEURS

Lucie Arrighi est spécialiste de l'historiographie corse médiévale et moderne. Elle a soutenu sa thèse de doctorat « Pouvoir et historiographie: les *Histoires de Corse* (xv^e-xvi^e siècles) entre France, Italie et Espagne » en 2019 à Sorbonne Université, sous la direction du philologue hispaniste Georges Martin. Lucie Arrighi a ensuite intégré le projet d'édition numérique du récit historique médiéval corse, mené à l'université de Corse (UMR LISA 6240), en qualité de post-doctorante de 2019 à 2021. Sa thèse est actuellement en cours de publication aux éditions Classiques Garnier. Elle est membre de l'équipe d'accueil CLEA 4083 de Sorbonne Université.

Hélène Bouget est maître de conférences en langue et littérature médiévales à l'université de Brest (UBO).

Ses recherches portent sur tous les champs de la littérature arthurienne: l'esthétique (*Écritures de l'énigme et fiction romanesques. Poétiques arthuriennes [XII^e-XIII^e s.]*, Paris, Champion, 2011), l'édition de manuscrits (*Les Prologues au Conte du Graal. Éluclidation, Bliocadran, L'Éluclidation de l'histoire du Graal [1530]*, Paris, Classiques Garnier, 2018), l'étude de la tradition textuelle et manuscrite de *La Queste del saint Graal*. En collaboration avec des chercheurs historiens et celtisants, elle consacre également une partie de ses recherches aux modalités de construction, de représentation et de réception de la « matière de Bretagne » du Moyen Âge à nos jours (par exemple à travers la codirection des 6 volumes de la série *Histoires des Bretagnes*, Brest, CRBC, UBO; étude des archives et productions sur le Moyen Âge de Théodore Hersart de La Villemarqué).

Edina Bozoky est maître de conférences émérite de l'Université de Poitiers, membre du Centre d'études supérieures de Civilisation médiévale (Poitiers). Elle a soutenu sa thèse de doctorat à la Sorbonne en 1977 (*Le livre secret des Cathares, Interrogatio Iohannis*, Paris, Beauchesne, 1980; nlle éd. 2009). Depuis plus de vingt-cinq ans, son principal domaine de recherche concerne le culte des saints et des reliques: *La politique des reliques de Constantin à Saint Louis. Protection collective et légitimation du pouvoir* (Paris, Beauchesne, 2006: médaille d'argent du prix Guizot de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 2008); *Le Moyen Âge miraculeux. Croyances et légendes médiévales* (Paris, Riveneuve, 2010); *Miracle! Récits merveilleux des martyrs et des saints*

(Paris, La Librairie Vuibert, 2013) ; *L'imaginaire de la sainteté. De la découverte des reliques à la fabrique des légendes* (Paris, Editions du Cerf, 2021).

Elle a organisé et édité les actes de plusieurs colloques sur les reliques et la sainteté : *Les reliques : objets, cultes, symboles* (avec Anne-Marie Helvétius) (Turnhout, Brepols, 1999) ; *Saints d'Aquitaine. Missionnaires et pèlerins du haut Moyen Âge* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010) ; *Hagiographie, idéologie et politique au Moyen Âge en Occident* (Turnhout, Brepols, 2012) ; *Les saints face aux barbares au haut Moyen Âge*, (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017).

Elle a publié également *Attila et les Huns. Vérités et légendes* (Paris, Perrin, 2012) et *Les secrets du Graal. Introduction aux romans médiévaux français du Graal* (Paris, CNRS éditions, 2016).

Elle dirige la collection « Culture et société médiévales » aux éditions Brepols : plus de 40 volumes parus depuis 2003.

Emmanuelle Dantan a soutenu sa thèse sur les *Voix féminines représentées dans les chansons de trouvères des XII^e et XIII^e siècles*, sous la direction du Professeur Thierry Revol à l'Université de Strasbourg en 2023. Elle est actuellement ATER en Linguistique et Analyse du Discours à l'Université de Picardie Jules Verne.

Elle a participé à plusieurs colloques internationaux avec des communications sur la voix des femmes, sa réflexion étant menée via le prisme de l'analyse du discours et de l'énonciation.

Jérôme Devard a suivi des études de droit privé et il est docteur en histoire médiévale, spécialiste de la parenté.

Ses travaux portent essentiellement sur la représentation et l'influence du droit dans la littérature de fiction particulièrement dans la production épique française et européenne. Il étudie, par ailleurs, les grands corpus normatifs médiévaux européens et leurs relations avec le système normatif français contemporain.

Il est membre des équipes du CESFIMA (Centre d'Études Supérieures sur la Fin du Moyen Âge) rattaché au laboratoire POLEN (Pouvoirs, Lettres, Normes) de l'université d'Orléans et du CESC (Centre d'études de civilisation médiévale de Poitiers, Équipe 5 : « Territoire, peuplement, sociétés et économie »).

Valentine Eugène, agrégée de lettres modernes depuis 2018, enseigne actuellement en tant qu'ATER à l'Université d'Artois. Docteure en littérature du Moyen Âge, elle a soutenu une thèse en 2023 sous la direction de

Jean-René Valette sur « Les péchés de la langue dans le *Roman de Renart*. Jeux et enjeux de pratiques communicationnelles transgressives ». Ses recherches portent essentiellement sur la parole au Moyen Âge (linguistique historique et philosophie du langage), la confrontation des discours (dialogue et relation entre la théologie et la littérature du Moyen Âge) et le rapport des textes vernaculaires aux normes (religieuses, morales, sociales). Parmi ses travaux, l'on peut citer : « La parole dans les fabliaux. Typologie, fréquence et fonctions des entorses langagières », dans *Les Fabliaux en réseau*, dir. Corinne Denoyelle et Stéphanie Le Briz-Orgeur, *Fabula | Les colloques*, 2024 ; « *Le Roman de Silence* et la langue “travestie” : dire l'identité, performer le genre », *Questes* 47 (2023) ; « Signaler le mensonge dans le *Roman de Renart*. Jeux et enjeux stylistiques », *Perspectives médiévales* 43 (2022) ; ou encore « *Par le cuer bieu* et autres jurons. Comment entendre le blasphème dans le *Roman de Renart*? », *Médiévales* 81 (2021).

Christine Ferlampin-Acher est professeur de langue et littérature françaises du Moyen Âge à l'université Rennes 2 et membre senior honoraire de l'IUF. Ses travaux portent surtout sur le roman, en particulier arthurien tardif, sur *Perceforest* et *Artus de Bretagne* (qu'elle a édité et traduit, Champion, 2019 et 2021). Elle a aussi édité un volume du *Tristan en prose*, *Guillaume d'Angleterre* (avec une traduction), *Amadas et Idoine* (en collaboration avec D. Hüe) et *Le Roman d'Alexandre en prose* (en collaboration avec Y. Otaka) et elle a traduit *Guillaume de Palerne*. Elle est l'auteur de trois monographies *Fées, bestes et luitons. Croyances et merveilles dans les romans français en prose (XIII^e-XIV^e siècles)*, Paris, Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2002 ; *Merveilles et topique merveilleuse dans les romans médiévaux*, Paris, Champion, 2003 ; *Perceforest et Zéphir : propositions autour d'un récit arthurien bourguignon*, Genève, Droz, 2010. Elle a dirigé une vingtaine de volumes collectifs. Elle a dirigé le projet LATE (Littérature arthurienne tardive en Europe) et le volume collectif *La matière arthurienne tardive en Europe. Late Arthurian Tradition in Europe*, Ch. Ferlampin-Acher (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2020, 1393 p. Elle a récemment mené à terme le projet « onomastique littéraire médiévale », qui a donné lieu à une publication : *Par le non conuist an l'ome. Études d'onomastique littéraire médiévale*, éd. C. Ferlampin-Acher, F. Pomel et E. Egedi-Kovács, Budapest, Collegium Eötvös Jozsef, 2021 et en ligne : <http://byzantium.eotvos.elte.hu/wp-content/uploads/Onomastique.pdf> Elle travaille actuellement sur les « creux » de la réception de la tradition arthurienne en France, c'est-à-dire sur des périodes, des genres, réputés peu intéressés par la matière de Bretagne.

Sabrina Ferrara est maître de conférences à l'Université de Tours et au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance où elle enseigne la littérature italienne du Moyen Âge et l'humanisme.

Après une formation en littérature latine médiévale à l'Université de Palerme, elle a effectué un doctorat à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle sur la théorie de la communication dans les œuvres de Dante après son exil. Dante reste le domaine de recherche privilégié auquel S. Ferrara a consacré une monographie – *La parola dell'esilio. Autore e lettori nelle opere di Dante in esilio*, Firenze, Cesati, 2016 –, et de nombreux essais publiés dans de grandes revues.

Depuis plusieurs années elle travaille sur Boccace et son humanisme. Avec Elena Pierazzo, elle a dirigé un projet numérique dans le cadre du Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (RnMSH) sur Boccace l'humaniste (BONHum: BOccace Numérique Humaniste. Édition numérique pour une étude prosopographique et sémantique de l'humanisme de Boccace). Dans le domaine humaniste, elle a travaillé sur Leonardo Bruni et Matteo Palmieri, traitant principalement de l'humanisme florentin précoce. S. Ferrara est membre de la « Società Italiana di Studi per il Medio Evo Latino » (SISMEL), de la « Società Dantesca Italiana » (SDI), de la « Société d'Études Medio et Néo-latines » (SEMEN-L), de la « Société Dantesque de France » (SDdF). Elle fait également partie de nombreux comités scientifiques de revues et d'éditions.

Sébastien Fray est maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne et membre du CERCOR, équipe stéphanoise du LEM (UMR CNRS 8584).

Ses travaux portent sur les relations entre l'aristocratie et les églises du Massif Central, en particulier bénédictines, ainsi qu'à l'exercice du pouvoir seigneurial par les moines.

Il s'intéresse aussi aux questions de transmission et de réception de la documentation du haut Moyen Âge dans la longue durée, jusqu'à l'époque moderne: dans ce cadre, il anime depuis deux ans un webinaire consacré aux Usages modernes de l'écrit médiéval, dont les séances sont mises en ligne sur Youtube.

Nicolas Garnier est professeur agrégé et docteur en littérature médiévale. Il a soutenu en 2019 une thèse sur les « dynamiques du récit comique bref: le *Roman de Renart* et les fabliaux ».

Il travaille tout particulièrement sur ce corpus, et plus généralement sur le fonctionnement des récits médiévaux dans une optique poétique, générique et

narratologique. Il a publié de nombreux articles sur les fabliaux, comme « Le travestissement dans les fabliaux » (dans *Le genre en littérature : les reconfigurations du masculin et du féminin du Moyen Âge à l'extrême contemporain*, éd. Marie-Françoise Berthu Courtivron et Fabienne Pomel, Rennes, PUR, 2021, p. 199-209) et notamment sur *Trubert* (« *Trubert*, ou l'introuvable origine de la violence », dans *Du nouveau sur le fabliau ?*, éd. Philippe Haugeard et Silvère Menegaldo, Paris, Champion 2024).

Gauthier Grüber est professeur agrégé à l'université de La Rochelle et membre de l'unité de recherches PoLiCÉMIÉS.

Son domaine de recherche est la chanson de geste (plus particulièrement *Girbert de Metz* dont il est en train de préparer une nouvelle édition). Parmi ses publications, on peut citer : « *Explicit la mort de Fromondin* » : hypothèses sur la composition de la fin de *Girbert de Mez* », *Le Moyen Âge* 126 (2020), p. 457-467 et « La mort Gerin. Un épisode à la tradition bouleversée dans *Girbert de Metz* », *PECIA* 23 « Le manuscrit médiéval : texte, objet et outil de transcription », Brepols, 2021, p. 243-264.

Charlotte Guiot, Maître de conférence à l'Université Lyon II, est docteure en littérature médiévale de l'Université Grenoble Alpes et agrégée de lettres modernes. Sa thèse porte sur la voix des bergers et bergères dans la pastorale médiévale française.

Philippe Haugeard est professeur de Littérature française du Moyen Âge à l'Université d'Orléans et membre du Laboratoire POLEN – EA 4710.

Ses travaux portent sur la littérature narrative des XII^e et XIII^e siècles, qu'il étudie dans une perspective socio-historique et anthropologique.

Il a dirigé dernièrement *L'intelligence dans l'épopée médiévale européenne*, Recueil Ouvert. Projet Épopée, vol. 7, 2021, et a co-dirigé avec Silvère Menegaldo *Du nouveau sur le fabliau ?* Paris, Champion, 2024.

Marco Maulu est professeur associé en philologie romane à l'Université de Sassari, en Italie, HDR en langue et littérature française (Paris-Sorbonne), qualifié.

Il s'occupe de langues et littératures romanes et de langues en contact, avec une attention toute particulière pour la littérature française médiévale. Il a travaillé entre autres sur la traduction de textes français (hagiographies, romans et chansons de geste tardive) en Castille et en Italie au XIV^e siècle. Il s'est également penché sur *l'Atre périlleux*, sur le *Guillaume d'Angleterre* et sur la légende de Saint Eustache. Il a abordé plus récemment la diffusion de Raymond Lulle en France, la tradition des *Sept sages de Rome*, la *Mer des histoires* et les textes

transmis par le ms. Torino, BNU L.II.14. Il dirige des projets de recherche sur l'édition numérique de la *Mer des histoires* (Labex Hastec), la traduction de la *Genealogia deorum gentilium* de Laurent de Premierfait (Fondazione di Sardegna), le projet *Rescapé: L'approche numérique face au défi du feu. Digitaliser un manuscrit du XIV^e siècle de la Biblioteca Nazionale Universitaria de Turin endommagé par l'incendie du 26 janvier 1904* (Bibliissima+ 2021-2022) et le projet Prin Pnrr 2022 «All Fire, all Flames (AFAF): from Philology to artificial Intelligence and Back. Recovering the MS L.II.14 of the “Biblioteca Nazionale Universitaria di Torino” damaged by the Fire of 1904».

Sung-Wook Moon est professeur assistant à l'Université nationale de Chonnam (Corée du Sud).

Il est l'auteur d'une thèse intitulée *Rutebeuf ou une écriture du «divers»* (Sorbonne Université, 2021).

Il a également traduit en coréen l'ouvrage de Jacques Verger sur *Les gens de savoir dans l'Europe de la fin du Moyen Âge* (Séoul, Itta, 2024).

Bernard Ribémont est professeur émérite de l'Université d'Orléans.

Son travail de recherche se situe à la fois dans la longue durée (Antiquité tardive-fin du Moyen Âge) et dans une perspective interdisciplinaire. Ses travaux (250 environ) portent en majeure partie sur les textes didactiques (Christine de Pizan entre autres), sur les textes épiques, et sur les relations entre «savoirs savants» et littérature, tout particulièrement depuis une dizaine d'années sur le droit et la littérature; son dernier ouvrage («*Car me jugez le dreit. Droit et justice dans l'épopée médiévale*, Classiques Garnier, 2023) porte sur ces questions. Fondateur des *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, et du programme *Juslittera*, il dirige des collections chez Honoré Champion (*Études christiniennes*) et Classiques Garnier (*Pouvoirs, Lettres, Normes*).

Věra Soukupová a effectué des études d'histoire médiévale à l'Université Charles à Prague et à Sorbonne Université à Paris. Sa thèse *La Construction de la réalité historique chez Jean Froissart* a été publiée en 2021 chez Honoré Champion.

Elle occupe actuellement le poste de chercheur à l'Institut de la littérature tchèque de l'Académie des sciences de la République Tchèque, où elle poursuit ses recherches sur l'historiographie et la littérature tardo-médiévales.

Dans le cadre de la recherche sur l'usage de la personnification dans la littérature médiévale tchèque, elle a publié l'étude «Allegory in Service of Gendered Body Politics: Kingdom of Bohemia in a Time of Crisis» (dans *Premodern*

History and Art through the Prism of Gender, éd. Daniela Rywíková et Michaela Antonín Malaníková, Lanham – London 2022, p. 129-159).

Ismérie Triquet est Docteur en Histoire de l'art médiéval (thèse soutenue en 2014 à l'université de Rennes II). Elle est chercheuse associée au GRHis (EA3831) de l'Université de Rouen Normandie. Ses spécialités : iconographie, manuscrits bas Moyen-Âge, Normandie.

Jean-Jacques Vincensini est professeur honoraire de langue et littérature médiévales à l'Université de Tours. Il y est également membre du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (CESR).

Spécialiste du merveilleux et de la « pensée mythique » dans les textes littéraires médiévaux, il a publié, en 1996, *Pensée mythique et narrations médiévales* (Paris, Champion) ; en 2000, *Motifs et thèmes du récit médiéval*, Paris, Nathan (réd. A. Colin) et en 2003 : Jean d'Arras, *Mélusine ou La Noble Histoire de Lusignan. Roman du XIV^e siècle* (Paris, Lettres Gothiques, 2003). En 2009, il a fait paraître aux États-Unis, avec Matthew W. Morris : Couldrette, *Mélusine (Roman de Partheany ou Roman de Lusignan)*, Lewiston, Queenston, The Edwin Mellen Press. Il a été membre du Comité scientifique de *Translations Médiévales, Cinq siècles de traductions en français (XI^e-XV^e siècles). Étude et Répertoire*, ouvrages parus chez Brepols (2011). Il a également codirigé le *Dictionnaire des lieux et pays mythiques* (Robert Laffont, Bouquins, 2011).

Il a récemment publié *The Middle English Kyngge Appolyn of Thyre*, translated by Robert Copland (éd. S. Morrison et J.-J. Vincensini, *Middle English Texts*, Winter, Universität Verlag, Heidelberg, 2020) et *Lais et Sonnets. Marie de France et Louise Labé*, (éd. Rémi Poirier et J.-J. Vincensini, Paris, Flammarion, 2020).

En 2018, il a prononcé à Montevideo, la conférence plénière : « Désirs et plaisirs érotiques dans la littérature médiévale française. Dimensions esthétiques et nouveaux arts d'aimer » au *Congreso Internacional de Literatura Francesa y Francófona*. Cette conférence a nourri l'ouvrage : *Eros, l'encre du désir* publié en 2020 chez Albin Michel en collaboration avec Frédéric Ferney.